

Bimensuel *L'Homme nouveau*

N° 1489 • Samedi 12 mars 2011 • LXV^e année – France : 4 €

RELIGION

Sermons

Saint Vincent Ferrier

Dans une édition sobre et soignée, les éditions de la Merci ont édité les sermons (en entier ou seulement des fragments selon les cas) de saint Vincent Ferrier (1350-1419), le grand dominicain missionnaire du Moyen-Âge, à l'époque du Grand Schisme. Regroupé par thèmes – neuf au total – ce livre conviendra aussi bien aux ecclésiastiques qu'aux laïcs, en même temps qu'il intéressera tous les étudiants de cette période de l'Histoire. Canonisé le 19 juin 1455, saint Vincent Ferrier mérite d'être redécouvert.

Aliette Bernard

Quotidien *L'Indépendant*

Vendredi 24 décembre 2010 – Perpignan

Livres d'ici

Saint Vincent Ferrier ou l'art de la prédication

Né à Valence (Espagne) en 1350, Vincent Ferrier est connu, dans l'histoire de la Chrétienté, comme un théologien de tout premier plan. Pur produit de l'Ordre des Frères Prêcheurs (les Dominicains) dont il devient membre dès l'âge de 17 ans, ce prêtre a laissé des écrits de tout premier plan. À commencer par le « *traité du schisme* » dans lequel il développe sa pensée théologique. mais il est surtout l'auteur d'un « *traité de la vie spirituelle* » qui fait toujours autorité et dans lequel il développe sa doctrine spirituelle.

Les éditions de la Merci, installées à Perpignan, viennent de faire œuvre utile en ajoutant au corpus des œuvres de ce docteur de la foi une traduction de ses sermons. Patrick Gifreu (l'éditeur et le traducteur) donne ainsi à entendre la voix d'un des grands prédicateurs de son temps.

Car Vincent Ferrer, qui fut canonisé le 29 juin 1455, fit de la prédication l'une de ses principales activités. Pendant les vingt dernières années de sa vie, indiquent ses biographes, il prêchait tous les jours durant deux à trois heures, parfois plus. Quel que soit le lieu, à la ville, à la campagne, dans les églises ou sur les places publiques et l'auditoire, c'est par la parole qu'il enseignait la foi et évangélisait ses semblables.

Dans sa préface au livre publié par les éditions de la Merci, notre consœur Josianne Cabanas, journaliste à l'Indépendant, souligne cette frénésie de parole qui habite Vincent Ferrer.

Ce saint est de surcroît – et ce n'est pas neutre ici, à Perpignan – l'inspirateur de la procession de la Sanch dont la tradition est encore perpétuée de nos jours. En janvier 1416, il prononce à Perpignan, probablement au couvent des Clarisses, un sermon sur « *la Passion du Christ et les souffrances infligées au fils de Dieu fait homme* », rappelle Josianne Cabanas. « *Il exhorte à la méditation de l'agonie du Christ, convainc (ses auditeurs) de faire pénitence et de répandre leur sang dans l'acte de flagellation* »... En octobre de la même année, alors que Vincent Ferrer a déjà quitté Perpignan, est fondée en l'église Saint-Jacques la Confraria de la Preciosíssima Sanch de Jesucrist. Le pouvoir de cette parole ardente, porteuse d'espérance et de foi, se mesure dans les traductions que propose Patrick Gifreu. À lire et à méditer.

S.B.